

**Informatique & Bible, asbl - Belgique**  
**Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique**  
**Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69**  
**cib@cibmaredsous.be**



Interface n° e-95 Juin 2004

## Comment intégrer la dimension informatique à l'enseignement biblique?

En répondant à la question: *l'informatique a-t-elle renouvelé le travail de l'exégète de métier [Lumen Vitae, 2001/4, 423-434]*, nous avons esquissé ce que pourraient être les disciplines bibliques à l'ère de l'écriture électronique. Nous avons ajouté à cette réflexion un rappel des exigences académiques posées dans les universités états-uniennes depuis le rapport du "Committee on Information Technology Literacy" intitulé *Being Fluent in Information Technology (1999)* [Informatique et Bible-2003, dans Ruch Biblijny; Liturgiczny, numéro en hommage au P. Jerzy Chmiel, (à paraître)].

L'idéal d'une double formation qui soit de niveau critique analogue ne peut que rarement être réellement atteint. Mais, s'il était possible, nous pensons qu'une formation informatique complète (3 ou 4 années) devrait précéder une formation philologique et biblique. Cela représente un curriculum presque aussi long que celui de la médecine. Peut-on "se payer" cela dans un domaine dont la rentabilité au sein de notre société de libre marché est infime?

Nous pensons que c'est une question, précisément, de choix de société et de la valeur que nous voulons donner à l'exploration critique de la Parole de salut.

Probablement que ce type de curriculum se réalisera chez quelques individus qui auront bifurqué dans leur formation après avoir d'abord été formés à l'informatique et l'avoir, peut-être, pratiquée professionnellement pendant un certain temps. Ceux-là seront F.I.T. (Fluent in Information Technology) au moment où ils aborderont, à un niveau universitaire, une formation à l'exégèse et à toutes ses sciences auxiliaires. Ils auront, en effet, en main l'outil de lecture et d'écriture de la nouvelle culture, fondée sur l'écriture électronique.

Hors ces cas exceptionnels, dont on peut espérer une multiplication, que faudrait-il donner comme bagage informatique à tous ceux qui, aujourd'hui, prétendent à un diplôme universitaire en sciences bibliques?

Les suggestions que nous faisons restent évidemment assez théoriques dans la mesure où, d'une part, nous n'avons pas la possibilité de tester ces suggestions dans le cadre d'un enseignement universitaire et, d'autre part, nous savons la difficulté de faire modifier, fut-ce de façon minime les "ratio studiorum" des Instituts en place [Dans un autre champ parallèle, nous avons tenté avec d'autres, depuis des années, à travers la Fédération Biblique Catholique, de convaincre les centres universitaires et/ou Séminaires qui enseignaient la Bible d'inscrire un cours de "Pastorale biblique" dans leur "ratio studiorum". Cela s'avère très difficile, alors que depuis quarante ans, il y a des spécialistes qui ont été formés sur le terrain et sont prêts à partager leur expérience de façon critique et bien documentée.]

Il nous semble que l'usage de l'ordinateur doit être considéré comme une donnée de base, acquise au moment où l'on aborde le niveau universitaire. Cela comporte, notamment, une habileté et une vitesse d'utilisation du clavier qui suppose que l'on tape bien avec ses 10 doigts... Nous sommes toujours surpris quand nous rencontrons des personnes d'un certain niveau académique qui tapent au clavier avec un ou deux doigts (ce que l'on voit encore aussi dans toutes les administrations! quelle productivité peut-on attendre d'un tel traitement?).

Mais, dès les premières années (Bologne, 1, 2, 3) d'un curriculum d'études bibliques, il nous semblerait bon de viser à la maîtrise des éléments suivants:

1. Maîtrise d'une bonne partie des exigences exprimées par le Rapport américain mentionné ci-dessus à travers un "cours d'informatique" conçu dans cette perspective.
2. Apprentissage des langues bibliques en utilisant au maximum les ressources des programmes automatisés d'apprentissage des langues disponibles sur le marché.
3. Apprentissage et utilisation de plus en plus critique des principaux logiciels bibliques ou touchant au domaine biblique (Thesaurus Linguae Graecae; Corpus Christianorum; etc.) et des Dictionnaires qu'offrent certains CD-ROM ou des sites Internet. L'aspect "critique" peut en partie venir d'une vérification croisée de l'utilisation des logiciels et, quand ils existent, des instruments imprimés correspondants: le maniement et le regard sur les données ne sont pas identiques dans les deux cas [Voir notamment: Derick de Kerchove, *La civilisation vidéochrétienne*, Paris, Alpha-Bleue, 1990.]; leur confrontation permet le recul critique.
4. Apprentissage de l'utilisation des différents moyens de présentation sur un écran des informations apprises ou collectées. Cela suppose une bonne connaissance des structures de l'écriture électronique: au niveau des caractères (UNICODE et polices de caractères), au niveau de la représentation des structures d'information (XML et T.E.I.), au niveau de la présentation graphique (utilisation d'images, etc...).
5. Apprentissage de l'évaluation critique d'un site web et son application aux différents sites web qui proposent des données relatives à la Bible.

À un niveau supérieur (Bologne 4, 5), on pourrait souhaiter que les futurs exégètes ou professeurs de Bible acquièrent les capacités suivantes:

1. Connaissance et pratique des statistiques appliquées au domaine littéraire (dans la lignée des travaux de Müller et Brunet pour la francophonie).
2. Réflexion sur l'impact de l'écriture électronique et de la culture qu'elle génère et sur la façon de lire la Bible et de concevoir l'apport de son message dans un environnement multimédiatique (et donc multisensoriel) pour la communication et l'accès à la connaissance.
3. Développement d'outils pour un enseignement biblique multimédiatique, et/ou pour un enseignement à distance à travers Internet.
4. Sélection et construction critique de "banques de référence" pour le domaine biblique (tant au niveau des textes que des commentaires ou de la bibliographie).

Au-delà de ces acquisitions, on peut espérer que le bibliste "critique" de demain pourra aider notre humanité à percevoir que tant l'Écriture Sainte que l'Histoire Sainte qui lui est liée ne sont pas un champ clos tant que la gloire (hébr. kabod) c'est-à-dire la plénitude (grec plêrôma) du Christ en toutes ses dimensions ne sont pas manifestées.

Cette plénitude implique une "universalité" que Dieu continue de dévoiler à l'humanité et vers laquelle il la mène malgré des cœurs endurcis, aveugles et lents à croire [Voir globalisation multimédiatique et universalité chrétienne ] ainsi que "L'adieu à Gutenberg .

Fr. R.-F. Poswick, osb

